Permettez-moi de faire une entorse au protocole.
C'est le début de mon mandat et je compte sur votre mansuétude pour excuser mon inexpérience un peu malicieuse.

Cher Arthur,
Cher Marcel,
Mesdames et Messieurs les parlementaires
Monsieur le Président de la Communauté de Commune,
Mesdames et Messieurs les Maires
Messieurs les présidents des anciens combattants,
Mesdames et messieurs les représentants de la gendarmerie,
Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent,

Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps,

Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant,

Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir,

Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant,

Ces quelques phrases de Louis Aragon extraites de « Strophes pour ce souvenir » commémoraient la mémoire du groupe Manouchian, fusillé en Mai 1944.

Le 26 juillet 1944, dans cette paisible vallée du Haut Sasse, dans ce pays aussi vaste qu'il est dépeuplé, le sang a rougi nos terres sèches marquant de façon indélébile l'histoire de la Commune de Bayons.

A Tramalou, le 26 juillet 1944,
24 vies ont été foudroyées.
24 hommes sont morts.

Ils avaient eu l'immense courage de vouloir vivre libres, que leurs familles, leurs amis, leurs pays puissent choisir leur destin. Ils combattaient une idéologie nauséabonde toujours présente, encore latente dans quelques esprits défaillants.

Arthur, Marcel, et des milliers d'autres femmes et hommes, vous étiez de ceux là, les résistants.

Vous êtes là aujourd'hui, avec nous, pour témoigner bien sûr de cet événement dramatique, mais aussi pour nous raconter vos camarades disparus et nous peindre leurs vies.

J'ai eu le plaisir de rencontrer Arthur sur ces terres. Je me rappelle tout particulièrement d'une belle soirée remplie de comtes, de joies et de bonnes chères sur ces terres à Faucon. Il veillait avec espièglerie sur ces hôtes, habité par une joie de vivre communicative, le regard tourné vers l'avenir pour sa commune et ses concitoyens.

4 générations séparent Arthur, Marcel, et leurs compagnons des enfants qui nous accompagnent aujourd'hui. Demain, Il leurs reviendra d'être les passeurs de notre histoire, et de raconter à leur tour, à leurs enfants, à leurs proches et bien au delà, l'engagement ultime de ces hommes.

Soyons persuadés qu'ils sauront renouveler ces hommages et que les actes de leurs ainés guideront leurs vies.

Laissons conclure René Char poète et résistant dans notre département.

« Résistance n'est qu'espérance. Telle la lune d'Hypnos, pleine cette nuit de tous ses quartiers, demain vision sur le passage des poèmes. »

Au nom des Bayonnais et du Conseil Municipal, je vous remercie d'être venus, constants et fidèles. Cette année, par précaution sanitaire, nous avons fait le choix de ne pas prolonger cette commémoration.
Ce moment d'échange nous manquera. Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine, ou, espérons le, nous retrouverons le plaisir de palabrer démasqués et de se toucher la main à l'envie.
Encore merci.